## Utilisation des numéros de série dans la datation des instruments de musique

Arnold Myers, Université d'Édimbourgh

Une méthode sûre et simple pour dater les instruments de musique avec précision : les numéros marqués sur les instruments par les fabricants sont souvent étonnement difficiles à interpréter. Les informations données par différents sites internet sont, après étude approfondie, incorrectes. Même dans le cas où l'on a conservé les registres de fabrication, de vente ou d'inventaire des ateliers des facteurs, les différents systèmes de numérotation ne sont pas toujours immédiatement compréhensibles. Quand il n'y a pas de fonds d'archives du facteur, le corpus des instruments existants et la connaissance que nous en avons peuvent nous aider à bâtir une chronologie. Nous étudierons différents systèmes ainsi que le travail de recherche organologique indispensable pour les interpréter. Des exemples des différents systèmes et de l'utilisation des archives et des corpus d'instruments existants seront montrés.

(Informations sur Besson, Boosey, Kohler, Rudall Carte and Sax: www.galpinsociety.org/gwtd.html)

Les numéros de série sont couramment utilisés pour la datation d'instruments, dans certains cas avec une grande précision et une grande exactitude, mais parfois, ce qui n'est pas rare, les numéros sont mal compris et il arrive qu'on trouve dans une publication une datation, précise en apparence, mais totalement inexacte. Pour certains fabricants, les registres de production de la firme sont parvenus jusqu'à nous et les numéros de série sont alors la clé qui permet d'obtenir des informations très détaillées sur des instruments en particulier. Dans le cas des fabricants pour lesquels on ne dispose que du corpus des instruments encore existants, on sera aidé dans la reconstitution des preuves par l'étude des registres de production existants, et la recherche sur la façon dont les numéros de série étaient utilisés.

On utilise les numéros de série pour les instruments de musique depuis au moins la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, quand la famille Ruckers numérotait ses clavecins. À chaque modèle correspondait une séquence propre, qui apparemment revenait à 1 après avoir passé 50 ou 100. Peter Mole [1] a démontré que le fabricant d'épinettes Hitchcock se servait de trois séquences, de 400 environ à 700 environ, puis de 1 000 (ou 1 001) à 1 700 environ, puis à partir de 2000 (ou 2 001) – le nombre le plus élevé étant 2 018.

Les fabricants donnent un numéro de série à leurs instruments pour diverses raisons :

1. Afin de contrôler le stock d'instruments et classer le registre des ventes.

La figure 1 montre une méthode de tenue d'un registre des stocks, dans lequel le stock invendu au 31 décembre est entré à nouveau le 1<sup>er</sup> janvier, avant l'entrée de la production de la nouvelle année. La figure 2 montre l'ajout dans le stock de nouveaux articles. Les numéros de série étant attribués aux instruments au moment de la commande, les dates d'ajout au stock (qui indiquent le moment où l'instrument est terminé) ne sont qu'approximativement chronologiques. Dans certains cas, les numéros de séries n'étaient pas marqués de façon permanente sur les instruments eux-mêmes. La figure 3 montre une page d'un registre des stocks où ont été ajoutés par la suite les numéros de série effectivement imprimés sur les instruments.

	Hamberelone Got	100 m 2 m 7 1 1 2 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
4460	E. Worker ich Statues I'm	01 1671
9671	the first that The	and the section to see
10823	13 6 Model 22 8.1	1. 7 / 1041
11.065	Bh Model 22 S. 1 Cylinder	20010/1
	E 14 Natura	bguly 79th Plaguene
12048	To b 11 ratues	12 May From Goldstee
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH		10018 Fely 34 Rogewort
12211		Quenthay 284 Regiment
	E & 3 ralves	Branch Willowby n.J.
		The same of the property of
4829	Chinese Gong	X 1071
		a last last falls the
10000	Chimes.	A 5 8 3 1
111557	Cartagle (Sex)	1 4 m
35 %	Chimes (30 %)	1 6/0//
		vi vess in the second
100	Oloes	
	Postoral	Vo 1871
	Ordinary	30 Toly Y11 to Regiments
	fire	22 786 36 They innet
1990.000	As.	n 9- ar
	Chinese Cymbals	
Hogs	14 inches	
ACCORDING TO A SHARE OF THE PARTY OF THE PAR	15 inches	1 / //
	134 inches	601871
The second secon	20 80	1 ( 1 / 18)
Jana	30 8	
	18 incher	230 may sixti and six
12573	82 F.	27 from Dector and
		17
	Ballad Horns	
	C New Madelpops Dand	Co 18mm & Call & Co. 41
	De De De Bronder	

Fig. 1 - Livre de comptabilisation des stocks de Boosey & Company pour l'année 1870 indiquant l'état des stocks au 1<sup>er</sup> janvier. Certains articles étant en stock depuis longtemps, on trouve un large éventail de numéros de série.

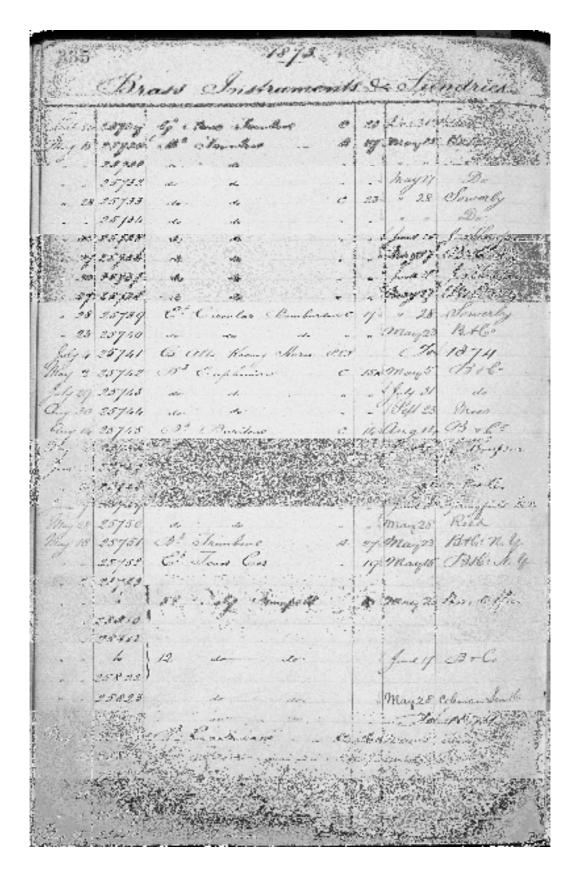


Fig. 2 - Registre des stocks de Distin & Company pour l'année 1873 indiquant de nouveaux articles ajoutés au stock. Les numéros de série ayant été attribués aux instruments à la commande, les dates d'ajout au stock (indiquant la date où ils ont été terminés) ne sont qu'approximativement chronologiques. Les articles invendus en 1873 étaient marqués « vers 1874 » et entrés le 1<sup>er</sup> janvier 1874. À cette date, Distin & Company était la propriété de Boosey and Company, mais continuait dans une large mesure à opérer de façon indépendante.

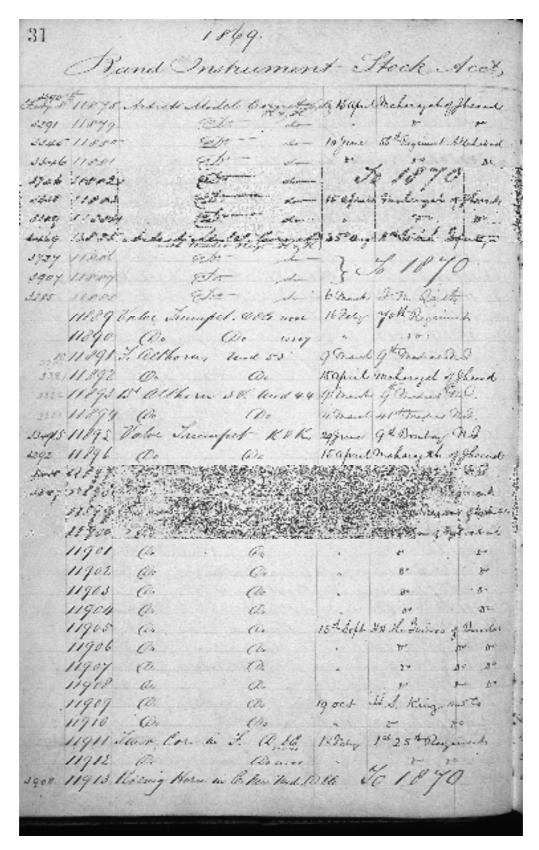


Fig. 3 - Livre de comptabilisation des stocks de Boosey & Company pour l'année 1869 indiquant les nouveaux articles ajoutés au stock en février 1869. Les numéros de série de Distin & Company sont indiqués en chiffres plus petits (20 546, etc.) et ce sont ces numéros qui sont estampillés sur les instruments dans tous les cas répertoriés.

2. Afin d'identifier les pièces d'un même instrument fabriquées dans différentes parties de l'atelier.

Les pièces étaient parfois frappées des derniers chiffres du numéro de série. Par exemple, les numéros associant la section de la coulisse et celle du pavillon d'un trombone, ou les sections et embouchures des bois provenant de certains facteurs. Le même numéro était généralement utilisé pour tous les composants d'un instrument, mais pas toujours : la figure 4 montre une séquence de numéros de série pour des pistons, et fournit également le numéro de série (différent) de l'instrument correspondant.

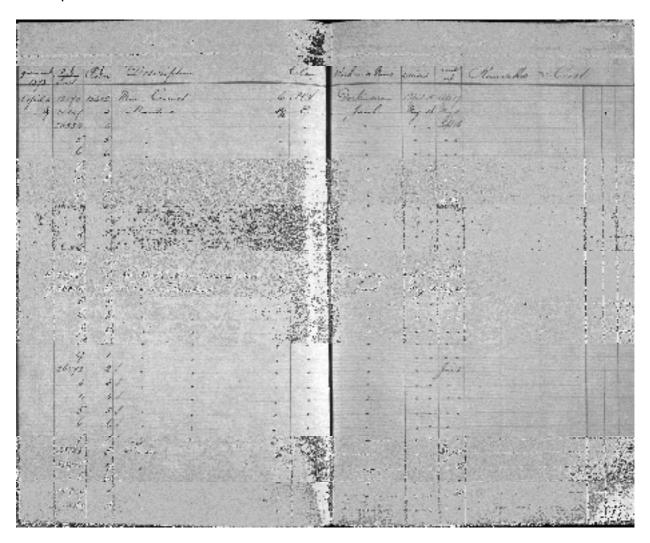


Fig. 4 - Livre de commande d'atelier de Distin and Company pour 1873 montrant des numéros de série de pistons distribués dans l'ordre chronologique par date de commande, du 4 avril au 17 avril. Il est à noter que les numéros de série des instruments qui recevront au final les assemblages de pistons sont indiqués dans la deuxième colonne. Les dates de réception et d'allocation à un instrument sont également indiquées.

- 3. Afin d'identifier les instruments pour le service après-vente et les réparations, et pour faciliter la fourniture de pièces de rechange.
- 4. Dans certains cas, les facteurs semblaient apprécier de mettre en évidence la taille de leur production en continuant leurs numéros de série jusqu'à des nombres très élevés.

Jusqu'en 1874, la firme londonienne Boosey recourait aux numéros de série pour le contrôle du stock principalement. Les instruments qu'ils vendaient provenaient généralement d'autres facteurs, et étaient souvent estampillés du numéro de série du véritable facteur. Cependant, de 1874 à 2002, pour leurs cuivres, Boosey et plus tard Boosey & Hawkes ont continué la même séquence de 14 345 à 890 008 avec très peu d'interruptions (et pour les dernières années, insérant un chiffre supplémentaire, le dernier instrument portant donc le numéro 8090008) [2].

La façon dont les numéros de série étaient attribués varie énormément.

Il semble qu'Adolphe Sax n'ait utilisé qu'une unique séquence pour tous ses instruments numérotés. On ne constate aucune répétition de nombre entre les saxophones et les cuivres, et toutes les preuves fournies par les inscriptions appuient l'hypothèse de l'utilisation par Sax d'une séquence unique. J'ai effectué une analyse statistique afin de voir s'il aurait pu commencer chaque année par un chiffre rond, mais l'examen des 440 numéros de série Ad. Sax connus, compris entre 245 et 46 207 ne montrent pas une rareté significative des nombres finissant en 90 à 99, ni de nombres finissant en 900 à 999. L'examen des preuves démontre que Sax utilisait une unique séquence, partant d'un point inférieur à 245 et se poursuivant sans interruptions. Certains facteurs Américains repartaient chaque année d'un chiffre rond, le résultat escompté étant que les gens familiers du système peuvent les dater facilement [3]

De nombreux facteurs utilisaient différentes séquences selon les instruments. Henry Distin utilisait dernièrement une séquence partant de 10 000 pour les cornets à pistons, et une autre partant de 20 000 pour tous les autres cuivres, qu'ils soient naturels, à coulisse ou à pistons. Si on ne le sait pas, on peut facilement penser que le cornet à pistons 12 518 est plus ancien que le bombardon 20 721, alors que c'est l'inverse. La figure 5 montre les numéros de série d'instruments attribués par ordre chronologique par date de commande avec les séquences employées pour les cornets à pistons et pour les autres cuivres.

Instruments			Instruments	4/
and the the Description .	Cla.	Hochmic Russ	Flat That Rounds v Coals	
aprilled sort of son dimber	221	South	Got granted Granted States findeds	16.6
- of the grand with the Court	66h	Circle ollys	(4 day place Count Ty James )	5 10 16 16
11 Justo sofor Cat Andre	1 27	Chairs	May May 10 In Easing Time Cos 2014	
	0.22	Come	Willand was but (197)	03
			Como ste v. a. y	113
in the second of the second			1	
	1 386	Majorden	A LE SIL E Za SE A	76
The stand of the stands	8,1	Allane !	Les of the later o	
is they I work copies it can	C 154	Markey	a gray stand	46
			May 1 May 2 Marchy 49, Hooling 42 2	
	90	9	The hong over a	
- 941 8			16 . 18	

Fig. 5 - Livre de commande d'atelier de Distin and Company pour 1873 montrant des numéros de série d'instruments alloués dans l'ordre chronologique du 10 au 22 avril. Notez les deux séquences utilisées, 12 168, etc. pour les cornets à pistons, et 25 727 pour les autres cuivres et percussions. Dates de réception, de polissage et d'ajout au stock sont également fournies.

Il est intéressant de constater que le facteur londonien Kohler utilisait des séquences distinctes pour les instruments fabriqués sous des accords de licence différents. Le document dans lequel le fameux trompettiste Thomas Harper autorise Kohler à utiliser son nom sur ses trompettes à coulisse stipule que les instruments doivent être numérotés, et que les numéros doivent partir de 28 [4] (il est possible que d'autres facteurs aient utilisé les numéros inférieurs à 29 - nous ne disposons d'aucune preuve à cet effet). Kohler utilisait des séquences distinctes pour les instruments « Patent Lever » (disques rotatifs), les cornopeans Macfarlane et les cornets à pistons et trompettes Bayley. Le plus ancien survivant de ces derniers possède le numéro 10.

Pour les facteurs tels que Sax, aucun registre ne subsiste. Il nous faut reconstituer une chronologie à partir de caractéristiques de conception et d'autres inscriptions, telles que les adresses, quand Sax se déclare « Facteur de la Maison Militaire de l'Empereur », etc. Malou Haine et Ignace de Keyser sont les premiers à avoir associé des dates aux numéros de série de Sax en 1980 [5], Robert How les a affinées en les confrontant à des preuves plus récentes en 2003 [6] et Eugenia Mitroulia et moimême avons publié en ligne la liste la plus complète [7]. Plusieurs autres

chronologies ont été reconstituées par différents chercheurs universitaires pour les facteurs pour lesquels ne subsiste plus aucun registre.

Lorsque les registres des facteurs sont parvenus jusqu'à nous, on peut utiliser en toute confiance les numéros de série pour dater les instruments. Les cuivres fabriqués par Boosey et plus tard Boosey & Hawkes peuvent être datés dans les moindres détails de 1870 à 2002. Au milieu de cette période, les livres de production indiquent les dates de commande à l'usine, les reçus de commande, quand l'instrument a été poli, quand les pistons ou les coulisses ont été usinées, quand l'instrument a été plaqué, et quand il a été considéré comme fini et que la direction a facturé le travail (on trouve des détails similaires pour chaque série de pistons également). Les archives de Boosey and Company et de Boosey & Hawkes sont aujourd'hui conservées au Horniman Museum, dans le sud de Londres. Elles se trouvent dans la bibliothèque et sont en consultation libre.

L'un des pièges de la datation par le numéro de série réside dans la pratique par certaines firmes de la renumérotation des instruments restés en stock pendant un certain temps, que ce soit pour tenter de les faire paraître plus récents, ou pour mettre de l'ordre dans les registres de stock. On trouve plusieurs exemples de cette pratique dans les archives de Boosey & Hawkes. En 1913, par exemple, bon nombre d'articles se sont vus attribuer de nouveaux numéros de série à leur retour de New York, du fait probablement la fermeture de la filiale locale de la firme.

De la branche londonienne de la firme Besson nous sont parvenus d'autres registres, également conservés au musée Horniman. Il s'agit d'une série incomplète de registres de stocks. On constate immédiatement que cette firme utilisait une séquence de numéros de série pour les trombones à coulisse, et une autre séquence pour les instruments en cuivre à pistons. Huit livres de stocks ont survécu, qui ne sont pas chronologiquement consécutifs, mais couvrent des catégories spécifiques d'instruments, et dont les dates se chevauchent : quatre livres pour les cornets à pistons, un pour les basses, un pour les contrebasses, et deux pour les trombones à coulisse. Les livres concernant les autres catégories d'instruments ont été perdus. Dans la figure 6 et la figure 7, on peut voir des entrées correspondant à la même période, démontrant la façon dont la séquence des numéros de série est répartie entre différents livres de stock.

30. 4.91	Conta Bada mis 47031 Hoffman
89 h.31	Combo Bake me bind 47082 3 Trackhamballing
22- 8.91	Earth abake mibed byoky & Ball 2 Pat.
7. 2.91	Canto Base No h 4 poch JE Gargery
1. 3.91	Contin Ball met 470kg Bellhill serving
2.7.91	Contradouse one & Ayabo Hanshinghallation
9.5.91	Contr. 18022 - m. h 47051 Je Contrbat -
96.6.g1	Cont. Bake and as 47 , 52 - St Sosph. 1613.
19.2.91	Contai Base del 19193-to Bogg & Co.
10. 1.91	prop. 020 hongeton Emp.
9.9.31	Combin Nom At 47137 Black Com all Same
Se. 10.91	Combinations de le 18719 8 10' Cammonthe :

Fig. 6 - Registre des stocks de contrebasse de F. Besson (Londres) pour 1891, montrant de nouveaux articles ajoutés au stock. Les numéros de série étant attribués au moment de la commande des instruments, les dates d'ajout au stock (indiquant le moment où ils étaient terminés) ne sont qu'approximativement chronologiques. Notez les trous dans la séquence des numéros de série avant et après le lot de six contrebasses 47 047-52. Les numéros « manquants » sont ceux qui ont été attribués à d'autres catégories de cuivres à pistons.

- T		
18. 7.91	County of the has	Aynis Dangles rift
16.6.91		Lyczy J. Howbertien
18.7-31		47012 Douglas mit
25.7.91	American & Copy	4700 Industrial Soper
7.691	Descrir Cey	ngues J. Hooding
2.7.91	Present a Chy	47.01 Bollshill
20.8.31	Farmer i By	45.822 . J. Bayan
1.701	· Turnet a Cly	117028 Ballohile
29.671	America Off	Agree to Complete
15.8.91	Colonial a Cly	47025 Polark port
19:6:91	Perint in Cap	47626 Sprakes & Son
14-5,91	Count of Stale	nyoun Steller

Fig. 7 - Registre des stocks de cornets à pistons de F. Besson (Londres) pour 1891, montrant de nouveaux articles ajoutés au stock. Les numéros de série étant attribués au moment de la commande des instruments, les dates d'ajout au stock (indiquant le moment où ils étaient terminés) ne sont qu'approximativement chronologiques. Notez les trous dans la séquence des numéros de série entre 47 026 et 47 054, certains des numéros « manquants » ont été attribués à des contrebasses.

Afin de reconstituer une chronologie des instruments à pistons, il est nécessaire d'intégrer les données des six livres conservés correspondants. Cependant, cette tâche même n'est pas si simple, car les livres de stock indiquent quand chaque instrument a été ajouté au stock, et quand il a été vendu. Les dates où les instruments ont été ajoutés au stock ne suivent pas l'ordre des numéros de série car, bien que les numéros aient été attribués dans l'ordre strict où ils ont été commandés à l'usine, certaines commandes ont pu prendre plus de temps à exécuter que d'autres. Les dates d'ajout des instruments au stock donnent la dernière date possible à laquelle un instrument a pu être numéroté, le *terminus ante quem*.

Ceux qui s'intéressent à la datation des instruments veulent généralement savoir quand a été commandé un instrument, ce qui permet généralement de connaître la date où sa conception a été déterminée. En parcourant les numéros de série, à la recherche des dates les plus récentes, et en répétant l'opération dans les différents livres de stock, le numéro le plus élevé de diverses périodes peut être établi. La chronologie détaillée des dates les plus récentes pour les instruments cités dans les figures 6 et 7 est la suivante :

46863 (du livre des cornets à pistons)	8 avril 1891
47029 (du livre des contrebasses)	23 avril 1891
47032 (du livre des contrebasses)	29 avril 1891
47049 (du livre des contrebasses)	01 mai 1891
47051 (du livre des contrebasses)	09 mai 1891
47065 (du livre des cornets à pistons)	14 mai 1891
47273 (du livre des contrebasses)	15 mai 1891

La chronologie reconstituée de l'intégralité de la période couverte par ces registres de stock a été publiée [8]. C'est ce que nous pourrons obtenir de plus proche d'une chronologie des instruments basée exclusivement sur les registres de stock, et ne donne que la dernière date possible de numérotation d'un instrument estampillé d'un numéro de série donné.

## Références bibliographiques

- [1] Mole, Peter, communication personnelle, 2009.
- [2] Dixon, Gavin, communication personnelle, 2009.
- [3] Kirmser, Lars, Music Trader *Proprietary Serial Number Lists* à l'adresse : http://www.musictrader.com/serialnos.html
- [4] Whitehead, Lance et Myers, Arnold, «The Kohler Family of Brasswind Instrument Makers » *Historic Brass Society Journal*, 2004, Vol. 16, pp.89-123.
- [5] Haine, Malou et de Keyser, Ignace, Catalogue des instruments Sax au Musée Instrumental de Bruxelles. Brussels : Musée Instrumental de Bruxelles, 1980.
- [6] Howe, Robert S., «The Invention and early development of the saxophone, 1840-55 ». *Journal of the American Musical Instrument Society*, Vol. XXIX, 2003, pp.97-180.
- [7] Myers, Arnold *et al*, Liste d'instruments conservés de différents fabricants classés par numéro de série (Besson, Boosey & Co, Boosey & Hawkes, Brown, Kohler, Rudall Carte et Adolphe Sax) à l'adresse : www.galpinsociety.org/gwtd.html
- [8] Myers, Arnold et Eldredge, Niles, «The Brasswind Production of Madame Besson's London Factory ». *Galpin Society Journal* LIX, 2006, pp.43-76.

## Remerciements:

Les figures sont toutes reproduites avec la permission de Besson Musical Instruments. Les archives de Boosey and Company et de Boosey & Hawkes sont aujourd'hui conservées à la bibliothèque du musée Horniman, Londres.

Traduit de l'anglais par David Korn